



**Rapport de la Mission Evaluation rapide sur l'axe Kabimba
Zone de Santé de Nyemba, Territoire de Kalemie
02 – 06 mai 2023**

**Participants : OCHA, UNICEF, AFRI'YAN, CENEAS, CONCERN, COUD, CR-RDC, FICR,
LIDEAS, WORLD VISION**



Point de puisage d'eau au Quartier Barrière à Kabimba



1. FAITS SAILLANTS DE LA MISSION

- Persistance de l'insécurité dans les Hauts Plateaux de Mitumba qui empêche les personnes déplacées internes d'envisager dans l'immédiat leur retour
- Présence d'environ 8 800 personnes affectées (PDI et retournées) qui vivent dans une situation d'extrême vulnérabilité multisectorielle nécessitant une intervention d'urgence. Trois vagues successives (2021, 2022, 2023) des PDI sont arrivées dans la zone et n'ont jamais été assistées.
- 551 ménages des déplacés vivent à Mulitcha (7 km S de Kabimba) sur un site spontané marécageux et insalubres.
- L'accès à l'eau potable est très préoccupant dans la zone évaluée où n'existe aucun point d'eau aménagé et où l'adduction qui desservait toute la cité de Kabimba a été détruite lors de la construction de la nouvelle cimenterie des Grands Lac

2. PRINCIPAUX POINTS D'ACTION

- Assister urgemment les personnes affectées en vivres, articles ménagers essentiels, abris d'urgence (site de Mulitcha), eau-hygiène-assainissement et relance agricole tout en prenant en compte les habitants des villages ayant tout le temps subi la pression des personnes déplacées internes
- En cas d'intervention, les sites de Mulitcha étant péri-urbain, que les équipe de ciblage puisse adopter des mécanismes efficaces pour éviter les infiltrations des faux bénéficiaires
- Prendre en compte les villages ayant subi tout le temps la pression des personnes déplacées (Mulitcha, Mitetezi, Kabuga, Baluba, Umbwe, M'Toa et Kabutonga)
- Plaidoyer auprès des autorités pour l'imposition de la paix dans les Hauts-Plateaux afin de favoriser le retour des personnes déplacées internes.

3. CONTEXTE

3.1. Alerte

Au mois de mars 2023, des graves incidents de protection (tuerie, viols des femmes, enlèvement des personnes, incendie des maison) ont été rapportés par diverses sources, lors d'une série d'attaques armées par une coalition des miliciens Twa, dans les Hauts Plateaux de Mitumba, surplombant la cité de Kabimba (Nord-est de Kalemie). Les localités de Genève, Restaurant, Kalusu, Kanje, Africa et Camp Kokolo de l'Aire de Santé de Kabimba (ZS de Nyemba), Groupement Kasanga M'Toa, ont été les théâtres de ces événements. Deux affrontements y ont opposé du 4 au 5 et du 18 au 20 mars les miliciens Twa de la coalition Liwa, Mwevu et Kalimbe au Mayi Mayi Biloze Bishambuke (milice Bantu majoritairement Fuliro). D'après l'alerte reçue (<https://ehtools.org/alert-view/4725>), environ 1 500 personnes ont fui les atrocités dans les villages précités pour trouver asile dans les villages de Kabutonga, M'Toa, Mitetezi, Mulitcha et Kabimba.

3.2. Faits

- Après une accalmie observée dans les trimestres 2 et 3 de 2022, la zone réputée minière des Hauts-Plateaux de Mitumba, à la hauteur de Kabimba, a connu un sursaut d'insécurité à partir d'octobre 2022 qui s'est intensifié entre février et mars de cette année.
- Cette insécurité est entretenue par des altercations entre la coalition des miliciens Twa (Liwa, Mwevu, Kalimbe) et du groupe armé Bantu (Mayi Mayi Biloze-Bishambuke, majoritairement Fuliro).
- Ces altercations à répétition continuent de maintenir la population civile dans un climat de psychose prolongé et continue de provoquer des incidents de protection et des déplacements de population.



- Toutes les sources consultées, attribuent à la coalition des miliciens Twa des graves violations des droits humains : tuerie, enlèvement des civils, viols des femmes Bantu, esclavage sexuel, destructions méchantes des propriétés.
- Conséquemment à la faible présence des acteurs de défense et de sécurité sur le Hauts-Plateaux, les éleveurs Fuliro ont fait appel aux Mayi Mayi Biloze Bishambuke (à partir du Sud Kivu) pour les protéger. La Force Navale des FARDC présente à Kabimba ne couvre pas les Hauts-Plateaux.
- Fin février 2023, tournée de village en village du seigneur de guerre Liwa pour obliger les habitants à lui trouver une femme Bantu à épouser. Tous les villages qui refusaient étaient sommés à payer 500 \$ et deux vaches au moins.
- 1^{er} mars 2023, un dialogue, sans succès, a été organisé entre les deux forces en présence au village de Batumba.
- A la suite de l'échec des pourparlers entre les Biloze Bishambuke (appuyés par les forces loyalistes) et les miliciens Twa, Liwa va lancer la première attaque le 4 mars contre 13 villages (Kanje, Kiburuta, Matete, Restaurant, Genève, Kalusu, Africa, Télévison, Koweit, Bayambangu, Ndelema, Kituku, et Camp-Konkolo) en y commentant plusieurs types d'exactions. Repoussé le 5 mars par les Biloze Bishambuke et grièvement blessé dans les combats, Liwa se retire et sa milice va contrattaquer le 18 mars avant d'être définitivement repoussé le 20 mars, toujours par les Biloze Bishambuke.
- Dans ces deux confrontations : 38 civils y ont trouvé la mort ; 12 femmes au moins ont été violées ; des biens de la population pillés et/ou vandalisés ; la quasi-totalité des maisons incendiées dans les villages de Kanje, Kiburuta, Matete, Restaurant, Genève, Kalusu, Africa et Konkolo.
- Les autorités locales, les leaders communautaires dans les différents villages ont confirmé que Liwa n'a pas survécu à ses blessures, mais personne n'a témoigné avoir vu son corps.

3.3. Facteur déclencheur

- La convoitise et la lutte pour le contrôle des ressources naturelles liée à la présence de plusieurs carrés miniers dans les Hauts Plateaux.
- Existence des vastes étendues de pâturage prisées par les nombreux éleveurs (souvent armés) en provenance du Sud Kivu.
- Présence de plusieurs factions des milices Twa d'un côté et Bantu de l'autre.

3.4. Facteurs aggravants

- Faible présence et faible capacité des acteurs de défense et de sécurité déployés dans la zone.
- Les autorités chargées de la sécurité ont évoqué la problématique de la libre circulation des armes légères de petits calibres (ALPC) dans la zone. Cette libre circulation serait liée à l'intense trafic, souvent incontrôlé sur le Lac Tanganyika entre Kabimba et les trois pays frontaliers (Zambie, Tanzanie et Burundi) et également le Sud Kivu (arrière base des MM Biloze Bishambuke).
- Couverture quasiment nulle de la zone par le monitoring de protection.
- Décès présumés du Chef Milicien Liwa.
- Faible dynamique de reddition dû à la non-opérationnalité du PNDDR-CS.

3.5. Tendances et risques

- D'après les autorités locales, la tendance reste à la détérioration et le risque des affrontements entre les acteurs armés non-étatiques en présence reste permanent. Cette tendance empêche pour l'instant le retour de la population.
- Risque pour la faction de Liwa de devenir incontrôlable après son décès et perpétrer de nombreux incidents de protection.
- Risque de lutte intestine du leadership au niveau de la faction Liwa.



- Risque que la zone plonge dans un cycle des violences intercommunautaires, conséquence de traitement de faveur dont bénéficieraient les Biloze Bishambuke et qui serait mal perçu par les miliciens Twa ;
- Risque que de transposition des conflits du Sud Kivu vers le NE de Nyemba si la zone basculait sous le Leadership Biloze Bishambuke ;

4. SITUATION D'ACCES HUMANITAIRE

4.1. Acceptance des acteurs humanitaires :

- Les acteurs humanitaires sont acceptés dans la zone ;
- Les incompréhensions des autorités territoriales ayant conduit en janvier 2022 à la suspension du ciblage des bénéficiaires par un partenaire humanitaire ont été apaisées par la sensibilisation faite par OCHA en mai de la même année ;
- Les autorités ont promis d'assurer un meilleur accompagnement des humanitaires qui sont vivement encouragés à intervenir sur l'axe Kabimba ;

4.2. Accès physique : La route qui relie Kalemie à Kabimba, longue de 55 km est en très bon état, même l'axe secondaire de 15 km qui relie Kabutonga à Malia en passant par le village Timothée.

5. MOUVEMENTS DES POPULATIONS

La détérioration du contexte sécuritaire dans les Hauts-Plateaux de Mitumba contraint continuellement, depuis 2021, les personnes déplacées internes à fuir vers la cité de Kabimba qui comprend les Aires de Santé de Kabimba et de Kisongo. Dans cette zone, les vulnérabilités conjoncturelles dues aux déplacements fréquents des populations, se plaquent sur et exacerbent les vulnérabilités structurelles déjà existantes. Il y a nécessité des actions intégrées pour mieux adressées et répondre à ces différentes vulnérabilités.

5.1. Tableau mouvement de population dans les trois Aires de Santé évaluées

Tableau démographique : Localisation des personnes affectées par les crises										
N°	Axes	Aires de santé	Villages	Pers Autochtones	Mén. autoch	Nbr PDI	Nbr mén déplacés	Nbr Pers Retourné	Nbr Ménage retourné	Nbr CS
1	MALIA-KABUTONGA-M'TOJA	M'TOJA	MTOA	1 642	326	710	142	0	0	1
2			KABUTONGA 1, 2, 3	1 484	319	415	83	3 317	669	0
3			TIMOTHE	827	181	185	37	84	18	0
4			MALIA	667	141	0	0	29	7	0
5			RUGO	0	0	320	64	0	0	0
Sous-Total				4 620	967	1 630	326	3 430	694	1
6	MULICHA-KABIMBA	KISONGO	Site <u>Mulitcha</u>	0	0	2 755	551	0	0	0
7			<u>Mulitcha</u> village	574	113	15	3	0	0	0
8		KABIMBA	KABIMBA	12 696	2 550	735	147	0	0	1
Sous-Total				13 270	2 633	3 505	701	0	0	2
TOTAL GENERAL				17 890	3 600	5 135	1 027	3 430	694	3

5.2. Déplacement

- **1 027 ménages soit 5 135 personnes** déplacées internes sont arrivés dans les Aires de Santé de M'Toia et de Kisongo entre mars et avril 2023 fuyant divers affrontements :
 - ✓ Dans l'AS de M'Toia :



- 85 ménages (soit 425 personnes) sont arrivés en avril, fuyant les affrontements armés dans les villages de l'AS Tembwe (ZS Kalemie) et ont été accueilli dans les villages de M'Toa et de Timothée.
- 243 ménages (soit 1 215 personnes) sont arrivés en mars à partir des différents villages des Hauts-Plateaux de Mitumba après les affrontements sanglants entre les miliciens Twa et les Mayi Mayi Biloze Bishambuke.
- A Kabutonga (AS M'Toa), ce sont des retournés de moins six mois et qui ne sont pas encore assistés qui hébergent les 83 ménages déplacés.
- ✓ Dans les AS de Kisongo et Kabimba, 698 ménages (soit 3 490 personnes) sont arrivés des Hauts Plateaux de Mitumba en mars en fuyant les affrontements du 4 au 5 et du 18 au 20 ayant opposé les miliciens Twa aux Mayi Mayi Biloze Bishambuke dans au moins 13 villages.
 - Parmi eux, 551 ménages (soit 2 755 personnes) vivent dans des conditions extrêmes sur le site spontané insalubre de Mulitcha et
 - 147 ménages (soit 735 personnes) vivent dans des familles d'accueil dans les 4 quartiers de la Cité de Kabimba.
- Depuis 2021, les PDI sont arrivées à Kabimba en trois vagues : octobre-novembre 2021, février-mars 2022 et mars 2023
- A cause d'extrêmes mauvaises conditions de vie sur le site de Mulitcha (abris, pas d'accès aux vivres, pas d'AME), tous les anciens déplacés estimés à plus de 6 700 personnes (ERM mai 2022) ont tous fui pour se disséminer dans des villages environnants où ils travaillent chez les autochtones pour leur survie.
- Une activité de ciblage de ceux occupant actuellement le site pourrait absolument faire un appel d'air à ces anciens déplacés qui afflueront vers le site.
- Ce potentiel afflux pourrait également engendrer des problèmes de protection entre anciens et nouveaux occupants des huttes sur le site de Mulitcha.

5.3. Retour

- 694 ménages retournés (à majorité Twa) ont été identifiés dans les villages de Kabutonga 1, Kabutonga 2 et Kabutonga 3. Le retour de ces personnes qui avaient fui depuis 2020 vers les villages de Bimbwi, Lukengwe et Juma-Kijundo, a été rendu possible après la reddition en 2021 du Chef milicien Twa Joseph Moke, qui insécurisait l'axe Kabutonga – Malia. Cette reddition a rassuré les habitants de Kabutonga qui sont retournés à partir de novembre 2022.
- Ces personnes n'ont pas encore été ciblées par une assistance et elles sont dans le besoin urgent d'une assistance multisectorielle et d'un appui conséquent pouvant stabiliser leur retour. Elles présentent des vulnérabilités dans tous les secteurs.

6. BESOINS SECTORIELS URGENTS

6.1. Protection

La situation de protection reste préoccupante sur l'axe évalué. La présence, dans les Hauts-Plateaux de Mitumba, des plusieurs acteurs armés non-étatiques antagonistes (Twa et bantu), couplée aux énormes ressources naturelles dont regorge la zone et à la faible capacité des acteurs de défense et de sécurité y déployés entraîne des violations massives de droits humains. On y enregistre des atteintes à l'intégrité physique (tuerie, cas de viols sur les femmes et filles, coups et blessures, enlèvement des personnes, mauvais traitements) ; des atteintes aux droits de propriété (incendies des maisons, pillage et destructions systématiques des biens des populations).

Ces exactions génèrent et accroissent des besoins en protection (VBG, PE, LTP, ...) et la psychose générale qui a gagné les personnes déplacées internes les empêchent d'envisager dans l'immédiat la possibilité du retour. Selon diverses sources, lors des affrontements de mars 2023 dans les 13 villages attaqués sur les Hauts-Plateaux de Mitumba, 38 civils ont été tués et une cinquantaines d'autres blessées (soit par balle ou flèche, ou simplement par des chutes lors de la fuite). Les personnes



déplacées tiennent pour principal responsable, de ces violations, les miliciens de la coalition Liwa – Mwevu – Kalimbe.

6.1.1. VBG

La situation des violences basées sur le genre est préoccupante :

- Au moins 12 femmes, parmi lesquelles des mineurs ont été violées par des miliciens Twa lors des attaques. Parmi ces survivantes, 2 présentant des fistules ont été trouvées à Kabutonga et nécessitent un référencement urgent.
- Selon la Fondation Panzi, entre janvier et mars, 114 cas de VBG ont été référés vers les structures de santé, 76 cas de viols (67 %) et 38 cas d'autres types des VBG. Parmi les 76 cas, 13 cas (soit 17 %) étaient des viols sur mineures. 8 % seulement des cas de viols (6 cas) sont arrivés dans le délai pour une prise en charge médicale adéquate.
- Recours au sexe de survie comme moyen de subsistance. La quasi-totalité des jeunes filles déplacées pratiquent le sexe de survie et sont exposées à tout type des maladies ;
- Selon les statistiques de différentes structures sanitaires de l'axe évalué, 6 % des consultations curatives entre janvier et avril (582) l'ont été pour des Infections Sexuellement Transmissibles (IST)
- Existence de plusieurs cas des mariages et/ou grossesses précoces : Le Service des Affaires Sociales de Kabimba a présenté la situation de 30 cas des mariages précoces parmi lesquels 18 PDI.

6.1.2. Protection de l'enfant

- Présence de 7 ENA dont 4 filles sur le site de Mulitcha.
- Existence de plus de 140 EAFGA (dont 45 filles) dont 60 à Kabimba et 80 dans les trois villages de Kabutonga. Selon les informateurs clés, ces EAFGA, dont l'âge varie entre 14 et 17 ans, sont sans encadrement et ils constituent des sérieuses menaces pour les communautés. Ils excelleraient dans la consommation de l'alcool et des drogues et seraient souvent cités parmi les présumés auteurs des cas de viols et ou des braquages des pirogues sur le Lac.
- Absence le long de l'axe des mécanismes communautaires certifiés pour la protection de l'enfant comme les RECOPE, les FAT et les Clubs d'enfants ;

6.1.3. LTP

- Le site spontané de Mulitcha, situé à 7 km S de Kabimba, est érigé sur un terrain marécageux, sous des palmiers. Il offre aux personnes déplacées internes qui y habitent un environnement humide et insalubre.
- La cité de Kabimba étant bâtie dans une étroite gorge située entre le Lac Tanganyika et le pied de la chaîne de Mitumba, l'accès à la terre, pose un problème d'abord aux autochtones et pire encore aux personnes déplacées internes. En revanche les déplacés de M'Toa et de Kabutonga ont accès à la terre.

6.2. Abris et AME

6.2.1. Abris

- Les PDI qui vivent sur le site de Mulitcha habitent dans des anciennes huttes de fortunes construites pour la plupart avec des rameaux des palmiers qui n'offrent aucune protection contre les intempéries.
- Ces huttes ont été momentanément désertées par les anciens déplacés de 2022 qui ont fui des mauvaises conditions de vie.
- L'environnement où est érigé le site spontané de Mulitcha, n'offre aucune possibilité aux PDI d'accéder aux matériaux locaux pouvant leur permettre d'améliorer leurs abris.



- Pour éviter des problèmes de santé aux PDI, le cluster Abris devrait envisager une intervention en urgence sur le site spontané de Mulitcha et encourager le cluster CCCM à y conduire une évaluation.

6.2.2. AME

- Compte tenu de la soudaineté des attaques, les PDI ont fui dans la précipitation sans pouvoir emporter le minimum nécessaire.
- Les besoins en articles ménagers essentiels sont plus qu'urgent pour les PDI qui utilisent à tour de rôle les casseroles et récipients mis à leurs dispositions par les résidents. Ces besoins sont : bidons et seaux ; ustensiles de cuisines ; supports de couchage ; vêtements (femmes, enfants et voire les hommes) et KHI.
- Les conditions des PDI (surtout sur le site de Mulitcha) requiert une intervention d'urgence dans ce secteur

6.3.Sécurité alimentaire

- Difficiles accès aux vivres pour les personnes déplacées internes ayant poussé des anciens PDI de 2021 et 2022 à désertier le site pour aller se débrouiller ailleurs.
- Certaines personnes déplacées internes vivent des travaux journaliers qu'ils font dans les champs des autochtones au taux de 1 500 FC (0,7 \$) le jour.
- Les PDI volent dans les champs des autochtones et cela crée des problèmes de protection tels que querelle, bagarre, échange sexe contre nourriture.
- Urgente nécessité d'une distribution des rations alimentaires aux personnes déplacées internes et également besoin d'intrants agricoles (outils et semences) pour les autochtones qui partagent leurs récoltes avec les PDI.
- Les habitants des villages de Umbwe, Kabuga, Mitetezi et Mulitcha ont partagé avec les PDI leurs récoltes durant toute la période du déplacement.

6.4. Eau, Hygiène et Assainissement

- Pas de points d'eau potable au site ni au village. Tout le monde utilise l'eau de la Rivière Mulitcha située à 10 minutes de marche du site
- Même dans la Cité de Kabimba, l'accès à l'eau potable difficile. Lors de la construction de la nouvelle cimenterie, le système d'adduction construit jadis par la cimenterie Interlac et qui desservait toute la cité de Kabimba (12 600 habitants) a été détruit sans qu'aucune autre alternative ne soit donner à la population pour accéder à l'eau potable.
- Il n'existe aucune latrine sur le site. Les PDI font la défécation à l'air libre
- Absence des récipients de stockage d'eau et des kits d'assainissement
- A l'AS Kisongo, 325 personnes (dont 38 <5 ans) ont consulté pour les maladies d'origine hydrique entre janvier et avril 2023.
- 102/1 cas de choléra enregistré entre janvier et avril 2023 dans les AS de M'Toa (92/0), et Kabimba (10/1)
- Il y a présence de la CR-RDC qui fait la sensibilisation et la distribution de chlore selon l'approche CATI (Cases Area Targeting Investigation).

6.5. Santé

- Les deux partenaires qui appuyaient Kabimba (MDM-F et Fondation Panzi) se sont tous retirés au 30 avril. Il n'y a plus de gratuité des soins et l'accès aux soins devient difficile aux PDI.
- Comme conséquence, le taux de fréquentation est tombé d'une moyenne de 40 nouvelles consultations par jour à 2 au CS Kisongo et de 20 à 1 au CS Kabimba.
- Le recours au sexe de survie par les PDI augmente le risque des infections sexuellement transmissibles (IST). Dans les deux Aires de Santé (M'Toa et Kisongo), 582 personnes ont consulté



pour les IST entre janvier et avril 2023, soit 6 % de toutes les nouvelles consultations curatives (9 700 cas).

- Diarrhée sanglante, Diarrhée avec déshydratation, Fièvre Typhoïde, Rougeole, Paludisme sont les pathologies les plus fréquentes.

6.6. Nutrition

- Sur un total de 1 975 enfants de 6 à 59 mois ayant consulté dans le CS Kisongo entre janvier et avril, 36 (1,8 %) ont été diagnostiqués avec la MAS et 181 (9,2 %) avec la MAM.
- A M'Toa, 101 enfants avec MAS et 289 avec MAM de janvier à avril 2023.
- World Vision assure la prise en charge des cas de la malnutrition dans l'AS M'Toa

6.7. Education

- Les enfants des PDI de Mulitcha ne fréquentent pas les écoles et de même ceux de Kabutonga à cause de manque de possibilité des parents pour payer les frais scolaires supplémentifs qui s'élèvent à 3500Fc/enfant/mois
- La scolarité de 847 élèves (dont 423 filles) avait été perturbée par la destruction de 2 écoles primaires (EP Mulange et Kabutonga) sans autre alternatives, lors de l'élargissement des activités de la cimenterie des Grands Lacs

7. SENSIBILISATION SUR LES PRINCIPES HUMANITAIRES ET LA PEAS

- Les autorités territoriales de Kabimba au nombre de 14 dont 2 femmes ont été brièvement sensibilisées sur les Principes Humanitaires et le Mandat des organisations humanitaires avec un bref rappel sur la Prévention contre l'Exploitation et Abus Sexuels (PEAS).

8. POINTS D'ACTION SPECIFIQUE

N°	Secteur	Recommandation	Responsable
1	Accès	- Renforcement de la sensibilisation sur les Principes Humanitaires, sur la Rédevabilité envers les communautés et sur la Prévention contre l'Exploitation et Abus Sexuels dans le but d'accroître l'acceptance communautaire des acteurs humanitaires sur l'axe	Acteurs humanitaires
2	Protection	- Mettre en place des mécanismes communautaires pour la protection des enfants : RECOPE, FAT, Club d'enfants. - Mettre en place des espaces sûrs et des mécanismes pour garantir la prise en charge holistique des SVS ; - Plaidoyer auprès des autorités provinciales pour l'imposition de la paix dans les Hauts-Plateaux de Mitumba afin d'encourager le retour définitif des populations déplacées. - Identification des EAFGA et ENA pour une prise en charge adéquate. - Plaidoyer pour un accès à la terre aux PDI - Plaidoyer auprès des autorités territoriales pour l'octroi d'un bon site non marécageux pour permettre aux PDI d'y ériger leurs habitations - Renforcer la communication sur le changement de comportement afin de lutter efficacement contre la forte incidence des IST, VBG, ...	Cluster et Acteurs de Protection
3	Sécurité Alimentaire	- Distribuer urgemment des vivres pour les personnes déplacées ainsi que toute la population vivant dans des villages d'accueil. - Relance agricole + vivres de protection des semences - Moyens de subsistance : Développer des Activités génératrices en faveurs des femmes pour leur permettre d'accéder aux soins et pouvoir scolariser leurs enfants.	Cluster et Acteurs de la Sécurité Alimentaire
4	Abris /	- Distribution des AMEs, et kits de couchages + KHI	GT et Acteurs



	AME	- Appui aux PDI (bâches et kits abris) pour l'amélioration de leurs abris	AME/Abri
5	Santé / Nutrition	- Mobilisation des partenaires d'appui afin de garantir la gratuité des soins aux PDI	Cluster et Acteurs Santé/nutrition
6	WASH	- Aménagement des points d'eau, mise en place des points de chloration et renforcement des dispositifs d'assainissement et d'hygiène sur le site de Mulitcha et dans les villages des Aires de Santé ayant accueilli les PDI,	Cluster et Acteurs WASH
7	Education	- Mettre en place un programme de rattrapage scolaire pour les enfants PDI ayant raté le cursus normal - Organiser les cantines scolaires pour soutenir la scolarités des enfants PDI	Cluster et Acteur de Education